



Auteure : Anna KEMP,  
adaptation française d'Emmanuelle PINGAULT  
Illustratrice : Sara OGILVIE  
Editeur : Milan, 2013 (1<sup>re</sup> édition UK 2012)  
Format : carré 27 x 27 cm  
Album à partir de 5 ans

### Le mot de l'éditeur

La princesse Zélie n'en peut plus d'être enfermée dans son château en attendant qu'un beau prince lui fasse enfin découvrir le monde... Mais lorsqu'enfin il arrive, elle doit vite déchanter. Car il la ramène chez lui et lui propose ni plus ni moins une vie de parfaite princesse au foyer, condamnée à choisir des robes et organiser des soirées... en attendant bien sagement le retour de son époux. La princesse rêve d'aventures et n'a pas l'intention d'obéir, quitte à s'allier à un dragon pour se libérer elle-même...

<http://www.editionsmilan.com/Livres-Jeunesse/ALBUMS-ET-CONTES/4-ans-et/ALBUMS-4-7-ANS/La-pire-des-princesses>

### Le texte

Au début du récit, Zélie est une vraie princesse, qui en assume les stéréotypes extérieurs : longue robe, couronne sur la tête, petits oiseaux à ses côtés, gout pour le thé (on est en Angleterre ☺) et bien sûr, attente du prince charmant. Mais elle n'est pas une princesse ordinaire : elle porte des Converse et rêve d'aventures...



Sous des dehors amusants, cet album est profondément subversif, car Zélie refuse de tout son être de petite fille la place que la société lui a assignée : « Sois belle et tais-toi ! », ce n'est pas pour elle ! Son but dans la vie ? Quitter sa tour et découvrir le monde. Etre libre. Indépendante. Un garçon manqué ? Surement pas ! Elle refuserait certainement cette horrible expression qui intègre de façon pernicieuse la supériorité masculine - une fille qui prétendrait avoir les mêmes goûts ou comportements qu'un garçon ne serait qu'un garçon de 2<sup>e</sup> catégorie, « manqué », l'étalon (sans jeu de mots) étant le mâle. Non, Zélie est une fille d'aujourd'hui, moderne, qui s'épanouit autrement que dans un mariage conventionnel.

*La pire des princesses* parle donc d'abord des femmes et de leur droit à vivre, à l'égal des hommes, une vie intéressante et ouverte sur le monde. Cet album parle aussi du droit des filles à refuser le mari arriéré qui leur est désigné, le prince soi-disant charmant qui se révèle surtout bête, crétin, charlatan et macho : il veut enfermer sa femme ! Pour elle, pas question de sortir : sa place, c'est à la

maison, et son rôle, c'est de soupirer et d'admirer son prince, d'être gracieuse et timide... Quel programme ! Heureusement, un beau dragon passe par là et Zélie s'enflamme pour lui (normal, c'est un dragon qui, comme tous les dragons, crache du feu...) : il est libre, grand, fort et complice. Cette aventure a bien sûr un goût de souffre très attirant, et le divorce est consommé : « C'est décidé, je prends la porte. Et que le dragon m'emporte ! » Ensemble, ils vont parcourir les contrées et Zélie va pouvoir vivre sa vie. À la fin du récit, elle porte d'ailleurs une tenue bien plus adaptée à ses rêves : une armure, une épée et une jupe courte ! La morale ? « Ils vécurent heureux pour toujours ! ».

On connaît (trop théoriquement) tous les jugements négatifs que les femmes doivent souvent subir lorsqu'elles prétendent mener leur vie de façon autonome (= en se donnant leurs propres lois), à l'égal des hommes : voyager, faire carrière, découvrir, s'habiller comme elles l'entendent (ne pas cacher ses jambes, par exemple), s'amuser, militer. Cet album présente, avec beaucoup de finesse et d'humour, le parcours et le combat, réussi, d'une fille qui aurait pu renoncer à ses rêves et accepter la condition d'épouse soumise qu'on lui avait mise dans la tête, mais qui ne se contente pas de la médiocrité de cette sous-vie et prend la décision de transgresser les codes traditionnels, de s'en affranchir (de quitter sa condition d'esclave) et qui finalement, grâce à sa force de caractère, trouve le bonheur. Oui, cet album est profondément subversif car il met à mal quantité de codes discriminatoires à l'égard des femmes que notre société véhicule « mine de rien ». Et c'est salutaire d'en découvrir toutes les subtilités avec de jeunes adolescent(e)s !

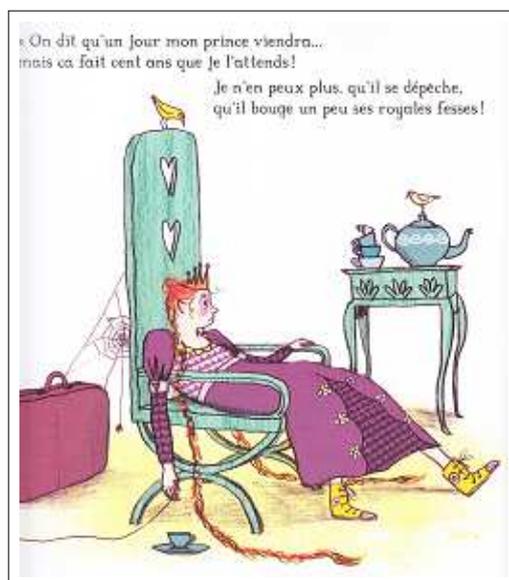
Quant à la langue, elle est jouissive, empreinte de rythme, de rimes et de ruptures de ton :

*Le prince en est scandalisé :  
« Ma dulcinée, c'est insensé !  
Ta robe est déchiquetée, ma tour en miettes !  
Tu es la pire des princesses !  
Enfin, et c'est un lourd grief,  
un dragon squatte dans mon fief !*

### L'image et sa relation avec le texte

La technique graphique, qui mêle librement crayonné, imprimé et peinture, donne un résultat joyeux, coloré et drôle, surtout à l'arrivée du dragon et des couleurs rouge et orange qui égayent alors l'univers tristounet et bien ordonné du début du récit. On peut apprécier aussi quelques éléments récurrents non mentionnés dans le texte (le yo-yo, les oiseaux, la théière) qui apportent une touche supplémentaire au récit : l'humour du texte et du dessin se répondent joyusement. La couverture quant à elle, entoilée à la manière d'un papier peint ancien et ornée d'enluminures dorées, accentue le contraste avec son sujet. Nous tenons en mains un livre précieux du moyen âge, mais l'histoire qu'il nous livre est complètement inattendue : une princesse en Converse chevauche un dragon qui la regarde en souriant...

Jean KATTUS



### Pour l'égalité entre filles et garçons – 100 albums jeunesse

Répertoire organisé en rubriques : *identité, des mamans et des papas, la claque aux clichés, partage des responsabilités...*

<http://www.cndp.fr/crdp-grenoble/IMG/pdf/livret1fg.pdf>